

L'ÉCLAIR

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS

Marseille, Bonches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard et Basses-Alpes	5 fr.	8 fr.	17 fr.
Autres départements et l'Algérie	6 fr.	11 fr.	20 fr.
Étranger (Union postale)	9 fr.	17 fr.	30 fr.

Les abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois et sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

N° 14.393 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - LUNDI 3 JUILLET 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 2 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 0.50
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Nouveau Tournant

Nous voici à un nouveau tournant de la guerre. Depuis la victoire de la Marne, qui brisa la ruée autone, les Allemands forcés de se tenir nous condamnèrent à nous terrer nous-mêmes. A une guerre de soldats succéda la guerre de ténues : au mouvement, la stagnation, le limbo. Sur le front oriental, après le roulement prolongé des armées russes opérant sans canons, sans munitions, souvent sans fusils, la plus magnifique retraite qu'ait enregistrée l'histoire, on aboutit à peu près au même résultat. Les efforts des Alliés, quoique tendant au même but, étaient encore dispersés et divergents. Grâce à un réseau complet de lignes stratégiques soigneusement construites - ce n'est pas la moindre preuve de la préméditation criminelle - les armées germaniques se trouvaient toujours, à temps, en nombre et en force, sur les points des deux fronts particulièrement menacés.

La formule « l'unité d'action sur l'unité de front » fut proposée et unanimement acceptée. Il ne s'agissait plus que de la mettre en pratique. On s'y évertua. Le grand état-major allemand sentit le danger, et pour y parer, voulut le prévenir. Alors commença l'offensive prise par le kronprinz contre Verdun. Elle dura depuis plus de quatre mois. Quels sacrifices en hommes n'est-elle pas coûtés déjà à nos ennemis. Il n'importe. L'héritier de la couronne impériale s'obstine. A-t-il prononcé le mot sauvage et barbare qu'on lui prête : « Je sacrifierai, s'il le faut, huit cent mille hommes, mais je prendrai Verdun » ? Tout est possible avec un fon, mi-empereur, mi-héros, mi-commande à un peuple d'esclaves, joué et instrumenté de ses sanguinaires caprices.

On espérait ainsi mettre hors de combat en quelques semaines, le principal et le plus redoutable ennemi. La seconde attaque brusquée n'a pas donné de meilleurs résultats que la première. Le poilu français a victorieusement résisté au terrible choc. L'ouragan de l'offensive allemande a eu pour résultat une bravoure, d'une ténacité qui font l'admiration du monde quelle que soit l'issue du formidable duel engagé autour de Verdun, même dans l'hypothèse où elle nous serait le plus défavorable, elle n'aurait plus aucune conséquence pour la suite de la guerre. Simple hypothèse d'ailleurs, qui ne se réalisera pas.

Entre temps l'Autriche-Hongrie prenait à son tour l'offensive contre l'Italie. Afin de tromper les neutres et le monde, la presse reptilienne, soigneusement stylée, ne cessait depuis quelques mois de répéter que la Russie était désormais hors de cause. Elle était incapable de prendre avant longtemps une part tant soit peu active à la guerre. Il suffisait avec elle de se tenir sur la défensive. Les coups que lui avait portés Hindenburg n'étaient pas de ceux dont on se relève en quelques mois. A force de le redire, l'Allemagne le crut. De là l'afflux autour de Verdun d'un nombre respectable de gros canons d'artillerie, et de là l'offensive sur le front oriental. L'Allemagne ne se prit pas seule à son propre piège. Elle y fit tomber le « brillant second », Conrad von Hottendorf, avant depuis longtemps contre l'Italie une haine féroce. L'occasion n'était-elle pas propice pour l'assouvir ? Pourquoi l'Autriche-Hongrie n'aurait-elle pas l'exemple de l'Allemagne et, dégainant son front oriental, ne porterait-elle pas son effort contre son ancienne alliée ? Elle pouvait en finir avec l'Italie aussi vite que l'Allemagne avec la France.

Les deux opérations ont marché de pair. Le kronprinz restait accroché à Verdun avec ses armées sans cesse renouvelées qui fondaient à vue d'œil. Pour l'archiduc d'Autriche les choses ne vont pas toutes seules non plus. Au début les Austro-Hongrois ont marqué quelques succès et forcé à reculer les troupes de Cadorna. Ils se croyaient déjà maîtres de la Vénétie.

Un revirement extraordinaire et tout à fait inattendu ne devait pas tarder à se produire. La Russie n'était ni morte ni mortellement blessée. Elle avait résisté quatre mois, consécutifs par le kronprinz à ce pas réduire Verdun, à réorganiser ses armées et à les approvisionner en canons et en munitions. Elle avait les hommes ; le Japon, la France, l'Angleterre lui fournirent le matériel. Sur son propre sol les usines de construction sortaient de terre comme par enchantement et elles servaient bientôt en pleine production. Cependant le Tsar, la Douma, le peuple tendaient leur volonté unie et fondue vers ce seul but : la Victoire.

Le réveil fut aussi terrible que soudain. En moins de vingt jours, le général Brusiloff prenant l'offensive sur un front de quatre cents kilomètres, culbuta les forces placées devant lui, coupa en deux les armées de Hindenburg, fit prisonniers 200.000 hommes, dont 4.000 officiers. Des deux troupes de ces armées en déroute, l'une fuyant vers le Nord-Nord-Ouest à reçu aide et protection des Allemands ; l'autre poursuivant l'épée dans les reins, va se trouver réduite ou à se rendre ou à passer pour s'y faire désarmés, en Roumanie. La Bukovine est reprise en entier, et voilà qu'on nous annonce que le Bessarabie et la Podolie ont été évacuées par les Austro-Hongrois. Ce n'est pas tout. L'armée russe s'est déjà engagée dans les Karpathes. Et, dans la crainte d'une invasion qui semble imminente, le gouvernement austro-hongrois fait couper partout, dans les plaines de Hongrie, les moissons, bien qu'elles ne soient pas encore arrivées à maturité.

Quel changement de décors ! Même changement dans le Trentin. Pour arrêter le flot russe, la monarchie dualiste a dû prélever hommes et canons sur le front italien. Le général Cadorna a proposé de faire circuler la lance. Une vigoureuse offensive on ne peut plus brillamment conduite lui a permis de reprendre en trois jours, entre la Brenta et le Haut-Adige, tout le terrain que les armées austro-hongroises avaient mis près d'un mois à conquérir. Nul doute. Demain c'est le territoire autrichien qui sera envahi, au Sud, par les Italiens, comme il le sera, à l'Est-Nord-Est, par les Russes.

Mais les Anglais aussi ont utilisé les longs mois de l'hiver et les vingt semaines de terreur localisée à Verdun. La 4^e méprise petite armée du maréchal French s'est transformée en une puissante armée d'un million d'hommes, abondamment pourvue de canons et de munitions. Ils n'attendent que le signal d'agir. Le signal vient d'être

70^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Au nord de la Somme, la lutte a été acharnée pendant la nuit. Les Allemands ont lancé des contre-attaques violentes contre nos nouvelles positions aux abords d'Hardcourt. Nos tirs de barrage et nos feux d'infanterie ont infligé des pertes importantes à l'ennemi, qui a dû refluer en désordre, laissant entre nos mains deux cents prisonniers, dont six officiers.

Poursuivant nos avantages sur la rive droite de la rivière, nous nous sommes emparés, après un vif combat, du village de Curlu que nous occupons en entier.

Au sud de la Somme, nous avons conservé toutes les positions conquises par nous hier et accompli quelques progrès au cours de la nuit entre Herbécourt et Assevillers.

D'après de nouveaux renseignements, le chiffre total des prisonniers allemands non blessés fait par les troupes françaises dans la journée d'hier dépasse cinq mille.

Entré l'Oise et l'Aisne, nous avons capturé une patrouille allemande qui tentait d'aborder nos lignes, près de Bailly.

En Champagne, nous avons effectué de nombreuses reconnaissances sur le front ennemi. Plusieurs d'entre elles ont pu pénétrer dans les tranchées adverses qu'elles ont nettoyé à la grenade. Nous avons ramené quinze prisonniers.

Sur la rive gauche de la Meuse, une attaque allemande, déclenchée dans la soirée d'hier, sur nos positions au nord-est du bois d'Avocourt, avait réussi à pénétrer dans nos éléments avancés, mais a été repoussée complètement par notre contre-attaque.

Sur les pentes est du Mort-Homme, nous avons effectué un coup de main qui a pleinement réussi. Au cours du combat qui s'est engagé dans la tranchée ennemie, une cinquantaine d'Allemands ont été tués ; une vingtaine pris par nous ont été ramenés dans nos lignes ; deux mitrailleuses sont également restées en notre pouvoir.

Sur la rive droite, plusieurs tentatives faites par l'ennemi sur l'ouvrage de Thiaumont, dans lequel nous sommes établis, ont été également repoussées.

Dans cette région, un fort parti allemand s'étant heurté à nos éléments de première ligne a été dispersé après avoir subi des pertes élevées. Nous avons fait seize prisonniers, dont deux officiers.

Sur le front à l'ouest et au sud de Vaux, grande activité des deux artilleries.

La mission canadienne en France

Les représentants du Canada visitent Marseille et la région

A l'heure où paraissent ces lignes, une importante mission politique et commerciale venue du Canada sera l'hôte de la Chambre de Commerce de Marseille. Elle est le premier résultat d'un voyage effectué dans le Dominion canadien par M. Maurice Damour, député de Saint-Laurent. Ce représentant du peuple pensait non sans raison, au lendemain de la guerre, il se dit que, pour vaincre le formidable adversaire dressé contre nous dans un frivole de mégalomanie obsessionnelle, il est indispensable d'atteindre sur les champs de bataille de la production et des échanges, comme sur ceux où rugissent - plus fort que jamais ! - les mitrailleuses et les canons.

M. Maurice Damour, chargé d'une mission officielle, visita donc le Canada, l'hiver dernier. Le Canada est presque une terre française. On y parle encore notre langue - cette langue si délicieusement simple du dix-septième siècle où nous retrouvons tant de mots essentiels de notre civilisation. Les Canadiens nous ont conservé la désinence des notres. Il y a, là-bas, plus de cinq millions de Français sortis des provinces centrales de notre pays. Ils ont gardé jalousement avec le parler maternel les moeurs ancestrales. Ils se souviennent toujours des rivages de la Loire, bien qu'ils habitent les berges de l'Ontario ou du Saint-Laurent. Ce sont les Français éloignés, mais dont les coeurs frissonnent encore au rappel de la Patrie d'outre-mer et leurs yeux s'humectent lorsque, à la poupe d'un bâtiment, palpant les plus du pavillon tricolore, ces sentiments s'expriment en envoyant nombre de leurs fils sur notre front.

La mission de M. Damour effectuée en des conditions excellentes. Il s'adressait à des hommes qui comprennent au premier mot. Et il fut facile de s'entendre.

Le missionnaire délégué par la France et ses collègues eurent tôt fait de comprendre l'importance que l'influence allemande avait prise dans le nord du Nouveau-Monde à notre préjudice. Car les Canadiens ont toujours été jaloux de leurs relations avec la Mère-Patrie. Une politique inintelligente les abandonna. Depuis, on les néglige toujours. Aussi, l'Allemagne trouva-t-elle fort en ces pays neutres, autant que vastes, où l'organisation demeure presque stationnaire. Elle y créa d'innombrables comptoirs, couvrit le pays de commis-voyageurs, inonda la région de produits qui s'y répandaient avec facilité, foute de concourir, rebâtir sérieux. Il y a là-bas, non seulement des Allemands, mais encore des Germains américains pour lesquels le pays nouveau ne compte guère et qui reportent toujours leurs pensées vers la Métropole, même lorsqu'ils l'ont abandonnée sans espoir de retour. Leur ancien ne connaît point de bornes et ils en sont d'autant plus dangereux.

Qu'a donc vu M. Damour au Canada ? Tout d'abord, ses collègues et lui furent admirablement reçus. Les Canadiens viennent en eux des représentants du travail français et leur firent fête. Rien ne fut négligé pour leur montrer le pays et les mettre en présence des résultats de l'activité nationale. Et

LA GUERRE

L'offensive franco-anglaise

LA LUTTE SE POURSUIT ACHARNÉE SUR TOUT LE FRONT

Nous avons maintenu toutes les positions conquises

Londres, 2 Juillet.

Par une belle après-midi ensoleillée, où, suivant la coutume anglaise, dite du congé de Week-End, autrement dit congé du fin de semaine, tous les gens en habit de fête, faisant trêve aux affaires, se mettaient en route pour aller à la campagne ou au bord de la mer, afin de se détasser jusqu'au lundi matin. Une vive émotion se produisit dans les rues, dans les gares et aux stations de tramways et d'omnibus ou venaient d'apparaître les vendeurs de journaux, portant des placards sur lesquels se détachaient, en lettres capitales, ces trois simples mots : « Offensive britannique déclenchée ».

Aussitôt, les voyageurs coururent après les porteurs, leur arrachant presque les journaux, des soldats poussèrent des exclamations de joie ; dans les restaurants, on se passa les journaux de table à table, les éditions successives des journaux s'entrelevèrent et les darrnières, où la dépêche se terminait par ces mots : « Jusqu'à la journée est bonne pour l'Angleterre et la France », causèrent une très grande joie.

L'avance des alliés dans la première journée

Paris, 2 Juillet.

L'offensive franco-anglaise a obtenu d'importants résultats. Les troupes britanniques ont fait environ 3.000 prisonniers. Les troupes françaises en ont capturé près de 5.000, cela fait donc 8.000 prisonniers pour la première journée.

L'attaque des tranchées

Dès que les vagues d'assaut ont été lancées, après le bombardement, les hommes ont

Après la bataille de l'Yser, de l'Artois, de Champagne, de Verdun, celle-ci qui dure encore, l'action offensive engagée par les armées anglaises et françaises dans la région de la Somme, peut constituer un événement capital dans la situation des armées que les conditions de la guerre moderne rivent au sol.

La conquête d'un territoire plus ou moins vaste n'a pas la valeur que lui attribuaient le chancelier allemand dans sa fameuse théorie sur la carte de la guerre.

L'armée d'une puissance détruite, cette puissance doit s'avouer vaincue. Or, la destruction d'une armée, impossible dans une guerre de siège, peut survenir brusquement dans une guerre de mouvement, et cette dernière elle-même peut, et doit se produire lorsque la ligne défensive rompue une armée doit se replier.

D'autre part, il faut compter aussi avec le moral, l'esprit de résistance et de sacrifice des combattants et des populations civiles.

Jusqu'ici, les Allemands sont convaincus qu'ils auront la victoire, ou tout au moins qu'ils ne pourront pas être défaites.

Cette idée leur fait supporter des privations terribles, pour ne pas dire de véritables souffrances.

Leur orgueil immense, et aussi les menaces dont on les a certainement abreuvés, les soutiennent. Mais déjà, on remarque des signes visibles d'affaiblissement et de lassitude dans la population. Qu'une défaite survenue, une de ces défaites assez sérieuses pour qu'il soit impossible à l'état-major berlinois de la cacher, ou même de l'atténuer, et la foi qui animait jusqu'ici les armées et le peuple germaniques s'évanouira.

Ce jour-là, nous pourrions dire que nous sommes pas éloignés de la victoire totale.

Je ne veux pas dire par là qu'il faille s'attendre à un coup de théâtre, ni même que nous n'ayons plus de moments difficiles à traverser. La lutte peut encore nous réserver de dures épreuves et dures, elle peut être longue, mais elle s'orientera définitivement vers la décision, qui sera la victoire des Alliés.

Il ne faut jamais perdre de vue ces considérations dans l'appréciation des événements. Ceux auxquels nous assistons depuis deux jours, justifient tous nos espoirs. Je les analyse rapidement, puisqu'il s'agit bien les communiqués officiels les exposent clairement.

L'offensive franco-britannique se développe sur un front de quarante kilomètres, au nord et au sud de la Somme. Nos alliés attaquent sur une étendue de vingt-cinq kilomètres, les troupes françaises sur quinze kilomètres.

On estime à cinq cent mille fantassins au moins les effectifs allemands disposés de la mer du Nord à la Somme.

Le premier bond nous a rendus maîtres d'une série de villages qui étaient, il est vrai, peu éloignés de notre ligne antérieure, mais quand on sait que chacun de ces villages était transformé en une véritable citadelle, on appréciera mieux le résultat de notre premier bond.

Dans chaque offensive, le premier résultat a été d'ailleurs également favorable à l'assaut. Malheureusement, jusqu'ici, après un bond en avant, l'armée d'attaque était arrêtée sur les deuxième ou troisième lignes de défense. Cela s'est produit pour nous en Artois et en Champagne, et pour les Allemands à Verdun.

Esprons fermement que, l'expérience de

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 2 Juillet.

Après la bataille de l'Yser, de l'Artois, de Champagne, de Verdun, celle-ci qui dure encore, l'action offensive engagée par les armées anglaises et françaises dans la région de la Somme, peut constituer un événement capital dans la situation des armées que les conditions de la guerre moderne rivent au sol.

La conquête d'un territoire plus ou moins vaste n'a pas la valeur que lui attribuaient le chancelier allemand dans sa fameuse théorie sur la carte de la guerre.

L'armée d'une puissance détruite, cette puissance doit s'avouer vaincue. Or, la destruction d'une armée, impossible dans une guerre de siège, peut survenir brusquement dans une guerre de mouvement, et cette dernière elle-même peut, et doit se produire lorsque la ligne défensive rompue une armée doit se replier.

D'autre part, il faut compter aussi avec le moral, l'esprit de résistance et de sacrifice des combattants et des populations civiles.

Jusqu'ici, les Allemands sont convaincus qu'ils auront la victoire, ou tout au moins qu'ils ne pourront pas être défaites.

Cette idée leur fait supporter des privations terribles, pour ne pas dire de véritables souffrances.

Leur orgueil immense, et aussi les menaces dont on les a certainement abreuvés, les soutiennent. Mais déjà, on remarque des signes visibles d'affaiblissement et de lassitude dans la population. Qu'une défaite survenue, une de ces défaites assez sérieuses pour qu'il soit impossible à l'état-major berlinois de la cacher, ou même de l'atténuer, et la foi qui animait jusqu'ici les armées et le peuple germaniques s'évanouira.

Ce jour-là, nous pourrions dire que nous sommes pas éloignés de la victoire totale.

Je ne veux pas dire par là qu'il faille s'attendre à un coup de théâtre, ni même que nous n'ayons plus de moments difficiles à traverser. La lutte peut encore nous réserver de dures épreuves et dures, elle peut être longue, mais elle s'orientera définitivement vers la décision, qui sera la victoire des Alliés.

Il ne faut jamais perdre de vue ces considérations dans l'appréciation des événements. Ceux auxquels nous assistons depuis deux jours, justifient tous nos espoirs. Je les analyse rapidement, puisqu'il s'agit bien les communiqués officiels les exposent clairement.

L'offensive franco-britannique se développe sur un front de quarante kilomètres, au nord et au sud de la Somme. Nos alliés attaquent sur une étendue de vingt-cinq kilomètres, les troupes françaises sur quinze kilomètres.

On estime à cinq cent mille fantassins au moins les effectifs allemands disposés de la mer du Nord à la Somme.

Le premier bond nous a rendus maîtres d'une série de villages qui étaient, il est vrai, peu éloignés de notre ligne antérieure, mais quand on sait que chacun de ces villages était transformé en une véritable citadelle, on appréciera mieux le résultat de notre premier bond.

Dans chaque offensive, le premier résultat a été d'ailleurs également favorable à l'assaut. Malheureusement, jusqu'ici, après un bond en avant, l'armée d'attaque était arrêtée sur les deuxième ou troisième lignes de défense. Cela s'est produit pour nous en Artois et en Champagne, et pour les Allemands à Verdun.

Esprons fermement que, l'expérience de

Après l'enlèvement des premières lignes, qui a été rapidement opéré, l'avance a été plus difficile, car nos troupes se sont heurtées à des villages fortement défendus, qu'il a fallu emporter d'assaut.

Au nord de la Somme, la résistance a été particulièrement acharnée à Hardcourt et à Curlu.

Au sud du fleuve, l'avance a été plus rapide, malgré les efforts désespérés de l'ennemi, qui avait placé des mitrailleuses partout, derrière chaque ligne de défense restée debout.

Rien n'y a fait, les lignes ennemies ont été défilées et les villages furent pris.

La bataille a continué cette nuit et se poursuit avec la même violence.

L'artillerie des Alliés a fait une grande

Après l'enlèvement des premières lignes, qui a été rapidement opéré, l'avance a été plus difficile, car nos troupes se sont heurtées à des villages fortement défendus, qu'il a fallu emporter d'assaut.

Au nord de la Somme, la résistance a été particulièrement acharnée à Hardcourt et à Curlu.

Au sud du fleuve, l'avance a été plus rapide, malgré les efforts désespérés de l'ennemi, qui avait placé des mitrailleuses partout, derrière chaque ligne de défense restée debout.

Rien n'y a fait, les lignes ennemies ont été défilées et les villages furent pris.

La bataille a continué cette nuit et se poursuit avec la même violence.

L'artillerie des Alliés a fait une grande

IL Y A UN AN

Samedi 3 Juillet

Les gares de Challenge, Warren et Lanemarché, ainsi que les batteries allemandes à Windy et Beaurains sont bombardées avec succès par des avions français.

Sur le front russe, aucun changement.

Sur le front italien, les troupes alpines font sauter l'usine électrique de Tonale.

Le général Gouraud, commandant en chef du corps expéditionnaire, blessé par des éclats d'obus, rentre en France ; le général Bailloud lui succède.

A Washington, une explosion fait sauter le plafond de la salle des séances du Sénat américain.

A New-York, un Allemand tente d'assassiner M. Pierpont Morgan, pour se venger de l'assistance que prête sa banque aux Alliés.

Après l'enlèvement des premières lignes, qui a été rapidement opéré, l'avance a été plus difficile, car nos troupes se sont heurtées à des villages fortement défendus, qu'il a fallu emporter d'assaut.

Au nord de la Somme, la résistance a été particulièrement acharnée à Hardcourt et à Curlu.

Au sud du fleuve, l'avance a été plus rapide, malgré les efforts désespérés de l'ennemi, qui avait placé des mitrailleuses partout, derrière chaque ligne de défense restée debout.

Rien n'y a fait, les lignes ennemies ont été défilées et les villages furent pris.

La bataille a continué cette nuit et se poursuit avec la même violence.

L'artillerie des Alliés a fait une grande

Lire à la 4^e page : Un Homme dans la Nuit

La Solidarité nationale

AUX MUTILES DE FRANCE

On nous communique l'appel suivant adressé aux mutiles :

C'est vous, chers et glorieux réformés de cette guerre, que le Comité de l'Union des Mutiles de France, 30 rue Canaille, fait appel aujourd'hui. Depuis sa fondation, son principal but a été de trouver les moyens de vous être utile et de rassembler toutes les influences et tous les dévouements afin de vous venir en aide. Il n'est pas possible de réussir dans cette voie tant est grande la reconnaissance de nos concitoyens envers vous. Nous tâchons les résultats obtenus jusqu'à ce jour, résultats supérieurs et encourageants ; mais, bienfaiteurs et assistants prêtent assurément qu'une œuvre aussi noble, fonctionne dans la plus entière discrétion.

Venez donc, chers camarades et amis nous n'avons qu'un désir bien grand, croyez-le, celui de vous aider, groupons-nous autour d'un même drapeau de solidarité, l'union fait la force. Permettez à ceux qui se sont donné avec la plus généreuse mission d'administrer cette œuvre philanthropique, de vous faire du bien autant qu'ils le peuvent. C'est continuer à servir la France et partager son devoir que d'intéresser au sort de ceux qui la guerre a éprouvée.

CROIX-ROUGE FRANÇAISE

Relève des souscriptions recueillies par les Sociétés pendant les mois de mai et juin (2^e liste) :

Mme Augustin Féraud, 400 fr. ; Agents des automobiles de la ville de Marseille, 50 fr. ; Personnel et ouvriers de tous grades de la Manufacture des Tabacs (5^e versement), 117 fr. 60. Préfets de la Manufacture des Tabacs, hommes et dames (5^e versement), 40 fr. 75 ; M. Albert Garin (en souvenir de son fils Gilbert), 100 fr. ; La Popée Française (5^e versement), 40 fr. 80 ; Personnel et ouvriers de tous grades de la Manufacture des Tabacs (6^e versement), 125 fr. 85 ; Collecte faite à bord du vapeur *Ipahan*, des Messageries Maritimes, parmi les passagers et équipage, 20 fr. ; Personnel et ouvriers de tous grades de la Manufacture des Tabacs (6^e versement), 119 fr. 80 ; Par M. le pasteur de la paroisse de la Croix-Rouge Française, faite dans les lieux du culte de l'église réformée évangélique, le 28 mai 1918, 147 fr. 75 ; Procès de la Manufacture des Tabacs, hommes et dames, (5^e versement), 41 fr. 50 ; La *Sépaphore* et M. Gaucher, 100 fr. ; M. Henri Biazin, négociant à Saigon, 50 fr. ; Personnel et ouvriers de tous grades de la Manufacture des Tabacs (6^e versement), 118 fr. ; Personnel et ouvriers de tous grades de la Manufacture des Tabacs (7^e versement), 117 fr. 30 ; Par M. le pasteur Brugnière, président, 50 fr. ; Collecte en faveur des Sociétés de la Croix-Rouge Française, faite dans les lieux du culte de l'église réformée évangélique, le 28 mai 1918, 147 fr. 75 ; Total des listes précédentes, 231.335 fr. Total général, 236.270 fr. 90.

DAMES DU MARCHÉ CENTRAL

La 93^e souscription des Dames du Marché Central s'élève à 107 fr. 40, qui ont été répartis de la manière suivante :

Trente francs à M. le Maire ; 77 fr. 40 convertis en achats de fruits, distribués dans les hospices et après : Châteaux-des-Fléurs ; à Samana, Prado, 114 ; Ecole des amputés ; la caserne Audouard ;

LA HERNIE

Le hernieux ne doit plus souffrir ni de sa HERNIE ni de son BANDAGE

La hernie est une infirmité grave et douloureuse, répandue, et, malheureusement, après quelques essais infructueux, les blessés s'aperçoivent vite que les bandages ordinaires adoptés ne font rien pour ramener à ces inconvénients et à ses dangers.

Il faut que le hernieux soit traité bien que son état et leur capacité de travail résident dans le port d'un appareil vraiment perfectionné, strictement adapté à leur cas.

Or, de tous les bandages en usage, seuls les Nouveaux Appareils inventés et perfectionnés par le grand Spécialiste de Paris, M. A. CLAVERIE, ont la capacité de procurer à tous, quelles que soient la grosseur et l'ancienneté de l'infirmité, une réduction radicale et définitive.

Il n'est pas de hernie, si fluide soit-elle, qui résiste à l'action bienfaisante de ces incomparables appareils qui, de plus, sont imperméables, imperméables, et d'un emploi particulièrement hygiénique.

Aussi, est-ce avec plaisir que nous nous exprimons d'apprendre à nos Lecteurs, la présence parmi nous de renommés Spécialistes qui recevra, de 9 heures à 4 heures, à Nîmes, lundi, 3 juillet, hôtel du Midi et de la Poste :

Alais, mardi 4, hôtel Nicolas ; Avignon, mercredi 5, Grand-Hôtel ; Orange, jeudi 6, hôtel de la Poste et des Princes ; Pertuis, vendredi 7, hôtel du Cours ; Apt, samedi 8, hôtel du Louvre ; Carpentras, dimanche 9, hôtel de la Poste ; Cavaillon, lundi 10, hôtel Moderne ; Arles, mardi 11, hôtel du Forum ; Salon, mercredi 12, hôtel de la Poste ; Aix, jeudi 13, hôtel du Louvre ; MARSEILLE, vendredi 14, samedi 15, dimanche 16, lundi 17 et mardi 18 juillet, hôtel Richelieu (15, cours Belsunce) ; Brignoles, mercredi 19, hôtel Gonnet ; Saint-Raphaël, jeudi 20, hôtel des Négociants ; Saint-Tropez, vendredi 21, hôtel Continental ; Draguignan, samedi 22, hôtel Berlin ; Toulon, dimanche 23 et lundi 24, hôtel Victoria.

Dans un but humanitaire, la nouvelle édition de « *Le traité de la Hernie* », important ouvrage de 160 pages, orné de 150 photographes sera envoyée gratuitement et discrètement sur demande à M. A. CLAVERIE, 234, faubourg Saint-Martin, PARIS.

Jambes et Bras artificiels Nature. Appareils les plus perfectionnés qui existent au monde.

de nos grandes Compagnies de Chemins de fer sont actives, et en bonne tendance, en dépit de quelques petites altes et venues de cours peu importantes d'ailleurs. Chemins espagnols un peu plus muets, exception faite pour les Andalous.

L'action Suez se maintient sagement aux cours

conquis ; Entreprises de transports maritimes sans réelle animation ; Valeurs de gaz et d'électricité presque négligées ; Valeurs métallurgiques assez couramment traitées, mais ne s'écartant pas pour ainsi dire de leurs cours précédents ; Charbonnages bien tenus ; Valeurs cuprifères tout d'abord discutées, mais plus fermes ensuite, en particulier la Rio-Tinto.

Les Valeurs métallurgiques russes ont eu à supporter le poids de réalisations, mais leur allure est satisfaisante quand même ; Hebers très fermes ; mines d'or calmes.

Le Comité « Nos Soldats », 1, boulevard Dugommier qui depuis plusieurs mois assiste les permissionnaires sans famille des Bouches-du-Rhône et des régions envahies et donne aide immédiate aux réformés n° 2, a vu, dans le courant de ce mois son nombre de permissionnaires augmenter notablement. C'est ainsi qu'il a eu à subvenir aux besoins de 22 hommes par jour en moyenne. A côté de ces permissionnaires, le Comité a donné assistance à 23 réformés n° 2, parmi lesquels plusieurs ont pu trouver un emploi par son intermédiaire.

Si à tout cela, nous ajoutons les secours donnés à divers soldats, nous reconnaissons que cet Œuvre est à l'heure actuelle d'une grande utilité pour nos soldats.

Le Comité adresse ses plus chaleureux remerciements à toutes les personnes qui durant le mois de juin lui ont versé les sommes suivantes :

Cotisations. — Membres d'honneur : 933 fr. ; membres bienfaiteurs, 350 fr. ; membres du Conseil d'administration, 160 fr. ; membres adhérents anciens, 778 fr. ; membres adhérents nouveaux, 15 fr. ; Auguste Bastide, 21 fr. ; école de filles des Aygalades, 2 fr. ; Moise F..., 20 fr.

Dons en espèces. — Elèves de l'école supérieure, Pierre-Puget, 10 fr. ; Chabannes, 20 fr. ; souscriptions de deux amies (versés par M. Faber, 20 fr. ; l'Echenard, 10 fr. ; Lambert (rue Saint-James), 20 fr. ; élèves de l'école de filles rue François-Moisson, 20 fr. ; anonyme, 3 fr. ; Association des voyageurs et représentants de commerce, 1, rue Mollière, 20 fr.

Dons en nature. — Anonyme, 3 chapeaux ; Lambert (rue Saint-James), 12 mignonnettes de rhum.

« Nos Soldats »

Le Comité « Nos Soldats », 1, boulevard Dugommier qui depuis plusieurs mois assiste les permissionnaires sans famille des Bouches-du-Rhône et des régions envahies et donne aide immédiate aux réformés n° 2, a vu, dans le courant de ce mois son nombre de permissionnaires augmenter notablement. C'est ainsi qu'il a eu à subvenir aux besoins de 22 hommes par jour en moyenne. A côté de ces permissionnaires, le Comité a donné assistance à 23 réformés n° 2, parmi lesquels plusieurs ont pu trouver un emploi par son intermédiaire.

Si à tout cela, nous ajoutons les secours donnés à divers soldats, nous reconnaissons que cet Œuvre est à l'heure actuelle d'une grande utilité pour nos soldats.

Le Comité adresse ses plus chaleureux remerciements à toutes les personnes qui durant le mois de juin lui ont versé les sommes suivantes :

Cotisations. — Membres d'honneur : 933 fr. ; membres bienfaiteurs, 350 fr. ; membres du Conseil d'administration, 160 fr. ; membres adhérents anciens, 778 fr. ; membres adhérents nouveaux, 15 fr. ; Auguste Bastide, 21 fr. ; école de filles des Aygalades, 2 fr. ; Moise F..., 20 fr.

Dons en espèces. — Elèves de l'école supérieure, Pierre-Puget, 10 fr. ; Chabannes, 20 fr. ; souscriptions de deux amies (versés par M. Faber, 20 fr. ; l'Echenard, 10 fr. ; Lambert (rue Saint-James), 20 fr. ; élèves de l'école de filles rue François-Moisson, 20 fr. ; anonyme, 3 fr. ; Association des voyageurs et représentants de commerce, 1, rue Mollière, 20 fr.

Dons en nature. — Anonyme, 3 chapeaux ; Lambert (rue Saint-James), 12 mignonnettes de rhum.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

CIRQUE RANCI (Place Castellane). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

« Nos Soldats »

Le Comité « Nos Soldats », 1, boulevard Dugommier qui depuis plusieurs mois assiste les permissionnaires sans famille des Bouches-du-Rhône et des régions envahies et donne aide immédiate aux réformés n° 2, a vu, dans le courant de ce mois son nombre de permissionnaires augmenter notablement. C'est ainsi qu'il a eu à subvenir aux besoins de 22 hommes par jour en moyenne. A côté de ces permissionnaires, le Comité a donné assistance à 23 réformés n° 2, parmi lesquels plusieurs ont pu trouver un emploi par son intermédiaire.

Si à tout cela, nous ajoutons les secours donnés à divers soldats, nous reconnaissons que cet Œuvre est à l'heure actuelle d'une grande utilité pour nos soldats.

Le Comité adresse ses plus chaleureux remerciements à toutes les personnes qui durant le mois de juin lui ont versé les sommes suivantes :

Cotisations. — Membres d'honneur : 933 fr. ; membres bienfaiteurs, 350 fr. ; membres du Conseil d'administration, 160 fr. ; membres adhérents anciens, 778 fr. ; membres adhérents nouveaux, 15 fr. ; Auguste Bastide, 21 fr. ; école de filles des Aygalades, 2 fr. ; Moise F..., 20 fr.

Dons en espèces. — Elèves de l'école supérieure, Pierre-Puget, 10 fr. ; Chabannes, 20 fr. ; souscriptions de deux amies (versés par M. Faber, 20 fr. ; l'Echenard, 10 fr. ; Lambert (rue Saint-James), 20 fr. ; élèves de l'école de filles rue François-Moisson, 20 fr. ; anonyme, 3 fr. ; Association des voyageurs et représentants de commerce, 1, rue Mollière, 20 fr.

Dons en nature. — Anonyme, 3 chapeaux ; Lambert (rue Saint-James), 12 mignonnettes de rhum.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

CIRQUE RANCI (Place Castellane). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.

THEATRE DE LA VILLE (Place de la République). — Aujourd'hui, matinée à 3 heures ; soirée à 8 h. 30. Spectacle varié, attractions, exercices, etc.